

FÉDÉRATION SOCIALISTE
DE GYMNASTIQUE
DE BELGIQUE

30 ^{ME}
_{STE}

ANNIVERSAIRE-VERJARING



1904-1934
LOUVAIN
LEUVEN

JUIN 24 JUNI

SOCIALISTISCHE
TURNBOND
VAN
BELGIE

30-10640

CAMARADES
DE PASSAGE A BRUXELLES, c'est au

RESTAURANT
DE LA MAISON DU PEUPLE
RUE JOSEPH STEVENS

que vous trouverez des repas excellents
et économiques

DERNIER CONFORT-INTIME
==== CUISINE SOIGNÉE ====



A quelques pas du Restaurant
(Place de la Chapelle)

PATISSERIE MODERNE
DE LA MAISON DU PEUPLE

Buffet froid — Pâtisserie fine et bourgeoise
==== Salon de dégustation ====

PRODUITS DÉLICIEUX, DE QUALITÉ
SUPÉRIEURE
AUX PRIX LES PLUS MODÉRES

A80-10640



TRENTE ANS
de la
Fédération Socialiste de Gymnastique
de Belgique

Pour marquer une étape !

L'Exécutif de la Fédération a estimé utile de vous présenter cette modeste plaquette, où vous trouverez, rapidement esquissée, ce que fut la vie de notre mouvement depuis 1904, époque de sa constitution.

En nous excusant des oublis possibles, nous avons cependant la conviction que nos camarades comprendront qu'il nous est difficile, sinon impossible, de rappeler ici les moindres faits et gestes de chacun de nos groupes affiliés; encore moins de ceux de nos dirigeants passés et présents.

Ce qui importe, c'est de situer aux différentes époques principales de son existence, l'activité générale de notre Fédération Nationale, et d'en retenir les principaux traits à l'occasion des Fêtes du Trentième Anniversaire qui, vous le savez, auront le 24 juin prochain, la belle et si renommée ville de Louvain pour théâtre.

Un peu d'histoire

Avant 1904

Disséminés dans le pays, sans aucun lien, quelques groupes socialistes de gymnastique existaient dans une bonne demi douzaine de villes et grosses communes tant de Flandre que de Wallonie.

A cette époque, les règlements des Fédérations n'étaient guère aussi sévères qu'aujourd'hui, et, ces pionniers en usèrent au point qu'isolés, nous les voyons cependant

résister, se développer, et même s'aligner dans des concours organisés tant en Belgique qu'en France, en Hollande et en Allemagne.

Cette action, en les faisant se rencontrer, devait amener les audacieux à rêver d'une organisation fédérale socialiste de gymnastique. On se parla, on supputa les chances de réussite, et, finalement, une convocation fut lancée qui dirigea sur Charleroi les quelques dévoués « parains » du mouvement que nous sommes si fiers de posséder aujourd'hui.

La période constitutive (1904-1914)

La Fédération fut donc créée en 1904, au « Temple de la Science » à Charleroi, avec 8 groupes et 400 gymnastes adultes et pupilles.

Ses premiers présidents furent successivement les Delor, Rousseau, Jules Loré et Gaston Bridoux.

Citons quelques-uns des artisans de la première heure, en les camarades Louis Monnier, Chapeau, Bodson, Daxbeeck, Drèze, Kiersbulck, Deblon, Cordier et Devlieger. Les uns arrivés en 1904, les autres en 1905 et 1906.

Comme bien on pense, dès le début, les difficultés assaillirent nos camarades. Il faut dire qu'alors, les populations n'étaient pas encore, comme maintenant, convaincues de la valeur d'une bonne et saine gymnastique. La technique gymnique elle-même, n'était pas, comme à présent, aussi intimement liée aux choses de l'hygiène. Nos organisations politiques nous faisaient grise mine et une sourde hostilité nous entourait de partout. L'argent manquait..... Bref, il fallait tout mettre debout sans compter sur aucune aide extérieure et en ne possédant, pour tout bagage, que de la bonne volonté !

Petit à petit cependant, l'œuvre prenait pied, et, si nous en jugeons par la liste, fournie, des fêtes fédérales d'avant-guerre, nous croyons pouvoir assurer que les premiers dirigeants de la Fédération ne s'épargnèrent aucune peine pour aller de l'avant.

Houdeng-Goegnies 1905, Courcelles 1906, Monceau-s/Sambre 1907, Ougrée 1908, Soignies 1909, Bruxelles 1910, La Louvière 1911, Ath 1912 et Gand 1913, furent une suite de succès à l'actif des pionniers de la gymnastique socialiste en Belgique.

Actons que ces nombreuses organisations n'empêchèrent nullement nos amis de diriger plusieurs cours de directeurs et moniteurs; de lancer la propagande pour une rénovation physique au sein de la classe ouvrière (à ce titre, ils ne seront jamais assez félicités); d'intéresser les grandes organisations et les pouvoirs publics à leur action, et même, de s'assurer l'honneur d'être en même temps les fondateurs de l'« Internationale Sportive Ouvrière Socialiste », qui, on le sait, fut appelée à la vie à Gand en 1913, et au sein de laquelle, depuis, le mouvement et les dirigeants belges jouent un rôle de tout premier plan.

1914, en août, nous devions avoir notre X^e fête fédérale, à Herstal. On sait ce qu'il en advint.

De 1914 à 1918, pendant la grande tragédie, ce fut la nuit sombre avec, de-ci de-là quelques éclaircies. Sans le concours de quelques courageux, nous y eussions perdu en quelques années les fruits de 10 ans d'efforts tenaces.



Nombre de nos meilleurs dirigeants et membres trouvèrent une mort injuste au cours de cette guerre qui leur fut imposée !

Cependant, ceux restés au pays, n'avaient rien perdu de leur courage et de leur volonté. C'est ainsi que le Hainaut résista en continuant une belle activité jusqu'au moment où survinrent les déportations de sa terrible mémoire. Le Brabant renforça ses groupes et Liège, au prix de mille ruses, travailla de telle façon qu'au lendemain même de l'armistice, toute une organisation nouvelle fut offerte en exemple aux autres provinces.

Soulignons que, pendant la guerre, nos groupes donnèrent de nombreuses démonstrations au profit d'œuvres de bienfaisance, parmi lesquelles, les plus méritantes, l'œuvre du « colis du prisonnier » et celle du « secours à l'enfance ».

Reconstitution (1918-1928)

Fin 1918, dans des conditions vraiment pathétiques, nos dirigeants reprirent le contact et le collier !

Le 26 janvier 1919, un Congrès National, convoqué par un premier comité dont faisaient partie les camarades Bridoux, Cordier, Kiersbulck, Dacy et Devlieger, adopta une série de mesures proposées par Liège en vue de reprendre l'action en l'amplifiant. A la gymnastique, vinrent s'ajouter les diverses autres spécialités sportives qui, après 1924, devaient reprendre chacune leur autonomie.

Cette période est mieux connue de tous les camarades. Ce fut elle qui nous donna les belles démonstrations de Seraing 1921, Anvers 1922, Gand 1924, et Bruxelles 1928.

Par tous les moyens, presse, publications, cinéma, fêtes, démonstrations, concours, congrès, interventions spéciales auprès d'autres organisations et des pouvoirs publics, on visa surtout à consolider sans cesse le monument élevé par les dévoués de 1904, et que la guerre avait menacé de détruire.

Nos propres cours de directeurs et moniteurs, ainsi que ceux ouverts par les gou-

vernements provinciaux, nous dotèrent d'une pléiade de techniciens arrivés aujourd'hui en pleine maturité.

Techniquement, nous avons aussi largement bénéficié de l'expérience acquise au cours d'une forte collaboration internationale par l'envoi d'équipes à Prague 21, Leipzig 22, Francfort 25, Prague 27.

Nous fûmes de toutes les conférences techniques internationales, et particulièrement de la première semaine d'études de Leipzig 1928.

Nos administrateurs avaient eu d'autre part de multiples occasions de faire leurs preuves.

Les grandes organisations et les pouvoirs publics comprenaient mieux leur devoir à notre égard.

Nos effectifs se disciplinèrent et constituèrent une base sur laquelle nous allions enfin pouvoir établir définitivement nos travaux.

L'action nouvelle (A partir de 1929)

Mais ce fut bien plus au lendemain des journées de Bruxelles 1928, et pour mieux dire à dater du Congrès de Liège 1929, que les gymnastes socialistes déterminèrent la voie qui, de l'avis général, les place maintenant en tête du mouvement d'Education Physique en Belgique.

La « Centrale des Jeunes » à laquelle nous appartenions, venait de se transformer radicalement en rendant l'autonomie complète aux fédérations de gymnastique et de sport ouvrier.

Forcément donc, le Congrès de Liège devait reprendre une succession plus ou moins chargée. Il fallait voir ce que le nouveau contact entre flamands et wallons allait donner. Il importait aussi de renforcer, si pas de reconstituer, de nouveaux cadres techniques et administratifs. Ce Congrès y réussit de main de maître. La confiance fut partagée au point qu'aujourd'hui encore nous ressentons ses bienfaits.

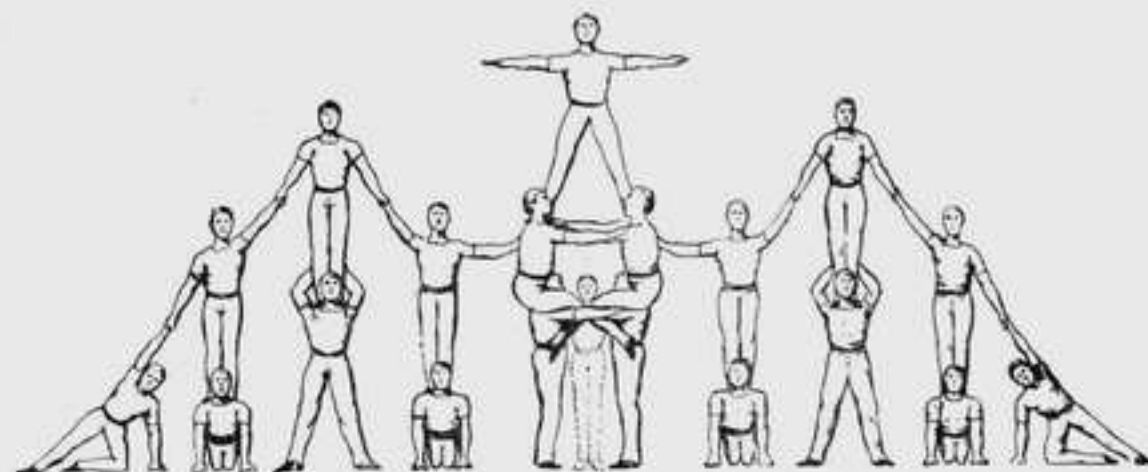
Ce congrès créa l'insigne fédéral pour directeurs et moniteurs; décida de l'achat du drapeau fédéral, et adopta une série de mesures très intéressantes pour l'avenir même du mouvement : costume fédéral, ordre des cortèges, etc...

Deux rapports émergèrent cependant. L'un, traitant de la « Gymnastique prolétarienne », souleva des horizons nouveaux à l'attention de nos techniciens gymnastes; l'autre « Le nouveau programme des fêtes » fut d'un tout aussi grand intérêt pour les uns et les autres.

La « Seprolo » de Liège 1930, vit le triomphe d'une nouvelle conception !

Les congrès d'Anvers 31 et Gand 33, sont encore trop près de nous pour en rappeler les détails. Tous deux confirmèrent la position prise à Liège en 1929; ils consolidèrent même les principes de la nouvelle orientation adoptée par les gymnastes socialistes de Belgique.

Citons pourtant les rapports présentés à Anvers sur « Nos rapports avec les pouvoirs publics et les grandes organisations », et sur « La modernisation de nos fêtes d'Education Physique ».



Gand, lui, approuva entre autre, un ordre du jour réclamant une meilleure organisation de la gymnastique scolaire et plaçant celle-ci avant et à la base de la formation intellectuelle de l'enfant. Le congrès adopta un projet de constituer une coopérative nationale d'achat et vente, et arrêta différentes mesures administratives en rapport avec l'action nouvelle.

Sur le plan international, la grande activité déployée en Belgique, ne nous empêche pas de prendre part aux grandes démonstrations internationales de Nuremberg 1929 et Vienne 1931. On nous trouva également présent à une série de manifestations organisées en France et en Hollande. La plus marquante à notre avis fut celle de Roubaix 1931.

N'oublions pas non plus de citer la réussite de nos différents congrès techniques nationaux et provinciaux, et tirons hors pair le beau succès obtenu par la conférence technique internationale de gymnastique, septembre 1933, à Bruxelles, laquelle traça une ligne de conduite dont nous attendons beaucoup. Il y a lieu de croire en effet que, suite aux événements survenus à l'Internationale, notre mouvement gymnique ouvrier belge va se trouver mis à contribution d'une manière plus intense encore que par le passé.

Peut-être aussi faut-il signaler la reconstitution de la Fédération Provinciale du Hainaut, chose à présent en bonne voie de se terminer heureusement pour l'ensemble du mouvement.

Voilà, en trop bref, une revue de ce que fut l'essentiel de la vie fédérale de 1904 à nos jours.

Appel aux Jeunes

En présence du dévouement dont ont fait preuve de si nombreux militants gymnastes socialistes, guidés seulement par l'amour de la jeunesse ouvrière et par un idéal tout de désintéressement et d'altruisme, nous venons dire aux jeunes qui nous suivent et veulent à tout prix nous aider !

Voyez ceux du début, rien ne les a fait reculer ! La plupart sont encore à votre tête, fidèles au poste et riches d'une expérience qu'ils mettent toute entière à votre disposition !

Leur exemple doit vous suffire !

Vous continuerez la tradition qui veut que, dans la classe ouvrière elle-même, se lèvent des éducateurs et des organisateurs de première force !

Louvain 1934 fera le point et sonnera le rassemblement pour de nouvelles et fertiles réalisations.

Camarades jeunes, prenez votre part de l'action ! Aidez les anciens !

Honorez-les, ils ont donné toute leur vie à rendre la jeunesse ouvrière plus disciplinée, plus volontaire, plus saine et plus intelligente !

Pour le bureau exécutif :
J. DEVLIEGER.



Jeux
Spelen



Vienne
1931
Weenen



LE CONSEIL FÉDÉRAL ... DE BONDSRAAD ...

Président d'Honneur
Eere-Voorzitter Bridoux, Gaston

Président-Voorzitter Grandry, Pierre

Directeur Technique
Technische Leider Devlieger, Jules

Secrétaire-Schrijver Genesse, Henri

Trésorier-Schatbewaarder Kestemont, Paul

Membres-Leden :

Harteel / Bryssink / Legrand / Decock / Damard

Orban / Bauwens / Hamerlinck / Van Damme

... .. Vanbrussel / Leclercq / Fauville



Comité de Protection du 30^e anniversaire Bescherminings-comité van de 30^e Verjaring

Les Camarades-De Kameraden :

Doms / Klein / Baras / Geens / Goossens

Sprengers / Quinten / Ronsmans / Van Aen-

royde, A. / Marius Renard / Jules Destrée /

Corneille Embise / Pirson, Nicolas / Vander-

veken, G. / Matagne, L. J. L. / P. H. Spaak /

Liebaers, Fr. / La Wallonie / Max Hallet / Marie

Spaak / Rolin, Henri / Tielemans, L. / Thiriart, J.

Van Langendonck, Fr. / Bollens, H. / Debaeker, G.

... .. Savonné, Jeanne / Puttemans, Fr.

PROGRAMME DES FÊTES

SAMEDI 23 JUIN

A 20 heures : Grande fête de nuit. / Démonstrations de méthodes de Gymnastiques. / Chants.

DIMANCHE 24 JUIN

10 heures : Concentration nationale des Gymnastes
a) Allocutions. / b) Chant „Le Gymnaste rouge”,
chanté par tous les participants. / c) Concert.

11 heures : Réception des délégués des groupes dans le local du parti.

13.30 heures : Grand cortège Gymnique.

15 heures : Exercices de masses :
a) Enfants des deux sexes / b) Dames / c) Hommes.

16 heures : Démonstrations spéciales :
a) des Provinces / b) de l'équipe nationale /
c) APOTHÉOSE FINALE.

FEESTPROGRAMMA

ZATERDAG 23 JUNI

Om 20 uur : Groot Avondfeest. / Demonstraties van Turnstelsels. / Zang.

ZONDAG 24 JUNI

10 uur : Landelijke Turnersconcentratie
a) Toespraken / b) Zang „De roode Turners”, gezongen door al de deelnemers / c) Concerto.

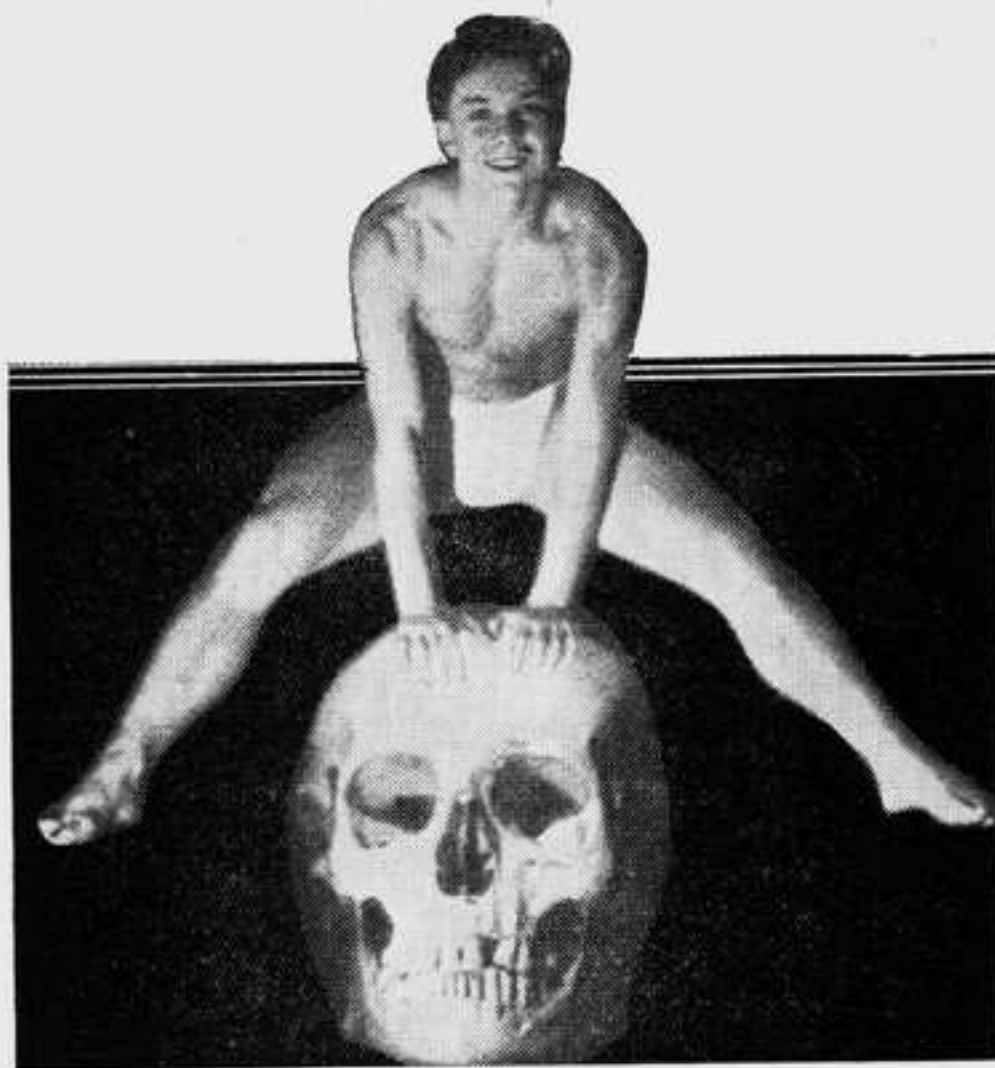
11 uur : Ontvangst van de Afgevaardigde in het partijlokaal.

13.30 uur : Groote Turnerstoet.

15 uur : Massaoefeningen :
a) Kinderen der twee geslachten / b) Damen / c) Mannen

16 uur : Bijzondere uitvoeringen :
a) der Provinciën / b) door de landelijke ploeg /
c) EINDAPOTHEOSE.

Les Gymnastes-Ouvriers sont audacieux



De Arbeiders-Turners zijn stoutmoedig

DERTIG JAAR VAN BESTAAN van den Socialistischen Turnbond van België

Om een mijlpaal aan te teekenen!

Het Uitvoerend Bestuur heeft het nuttig geacht u dit bescheiden werkje aan te bieden, dat de beknopte weergave van het leven onzer beweging, vanaf 1904, datum van haar ontstaan, bevat.

Men verontschuldige ons voor mogelijke vergetelheden. Wij zijn overtuigd, nochtans, dat de kameraden zullen begrijpen, dat het moeilijk, zooniet onmogelijk is, hier de geringste daden of feiten van iedere aangesloten groep noch deze onzer tegenwoordige of gewezen leiders aan te halen.

Het gaat er vooral om de algemeene werkdadigheid van den Nationalen Bond tijdens de verschillende en bijzonderste tijdperken van zijn leven in het licht te stellen en er de voornaamste trekken van te onthouden ter gelegenheid van de 30^e verjaring die, zooals gij het weet, op 24 Juli toekomende in de schoone en vermaarde stad Leuven zal gevierd worden.



Een weinig Geschiedenis

Voor 1904

Over geheel het land, en zonder het geringste onderling verband, bestonden er in een zestal zoo Vlaamsche als Waalsche steden en groote gemeenten enkele socialistische turnbonden.

In dien tijd waren de reglementen van den Bond lang zoo gestreng niet als nu;

nochtans wisten de pioniers er derwijze gebruik van te maken, dat het hen mogelijk werd stand te houden, zich te ontwikkelen en zelfs in de rangen op te treden bij de wedstrijden die zoowel in België als in Frankrijk, Holland en Deutschland ingericht werden.

Deze beweging, deze ontmoetingen brachten de stoutmoedigsten tot de gedachte der tot standbrenging van een federatie van Socialistische Turnbonden.

Men begon met er over te spreken, men berekende de kansen van succes tot eindelijk de uitnodiging beproefd werd die enkele dienstwilligen, de « peters » der beweging, die wij nu met fierheid onder de onzen tellen, naar Charleroi bracht.

Een tijdperk van inrichting (1904-1914)

De Turnbond werd dus in 1904 in den « Tempel der Wetenschap » te Charleroi met 8 groepen en 400 turners, volwassenen en leerlingen, tot stand gebracht.

Delor, Rousseau, Jules Loré en Gaston Bridoux namen er opeenvolgend het voorzitterschap van. Onder de liefhebbers van het eerste uur treffen wij Louis Monnier, Chapeau, Bodson, Daxbeeck, Drèze, Kiersbulck, Deblon, Cordier en Devlieger. De eenen zijn in 1904, de anderen in 1905 en 1906 bijgetreden.

Dat onze kameraden onmiddellijk voor moeilijkheden kwamen te staan, hoeft nauwelijks gezegd. De bevolking was toen over de waarde van een degelijk turnen nog niet overtuigd. De techniek van het turnen was ook nog zoo intiem met de gezondheidsaangelegenheden niet verbonden. Onze politieke organisaties bleven onverschillig en overal stond men ons vijandig. Het geld ontbrak; in 't kort, alles moest zonder de geringste hulp van buiten, met den enkelen goeden wil op touw gezet worden.

Allengskens nochtans kwam het werk tot stand. Uit de lijsten der vooroorlogsche feesten mogen wij echter besluiten, dat de Bondsleiders zich geen moeite getroost hebben om vooruit te geraken.

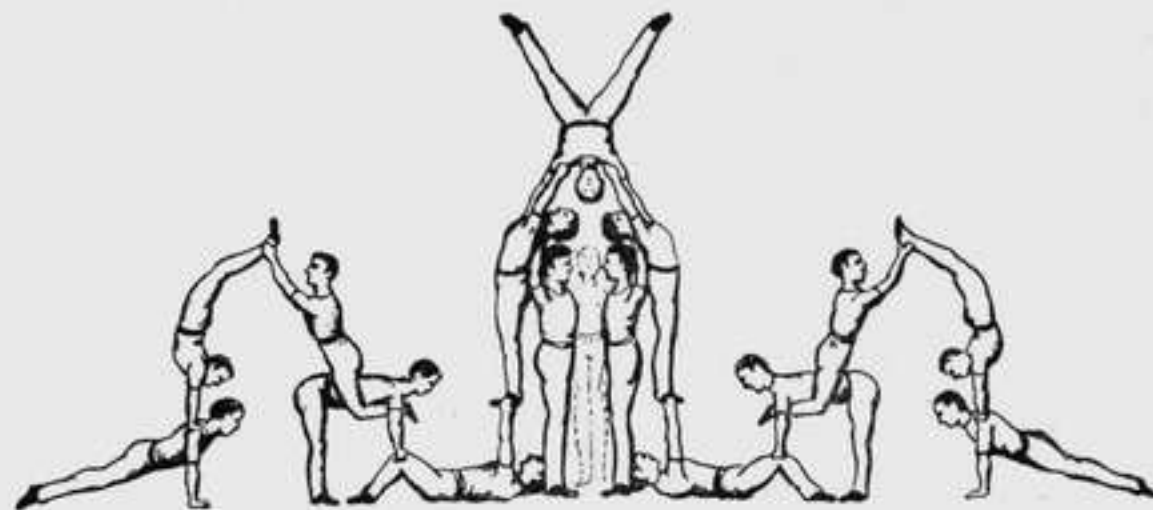
Houdeng-Goegnies 1905, Courcelles 1906, Monceau-s/Sambre 1904, Ougrée 1908, Soignies 1909, Brussel 1910, La Louvière 1911, Ath 1912 en Gent 1913 waren een reeks van bijvallen voor de pioniers van het socialistische turnen in België.

Teekenen wij nog het feit aan, dat deze talrijke inrichtingen onze vrienden niet belet hebben : tal van kursussen voor bestuurders en leiders door te voeren voor de lichamelijke heropbeuring in de arbeidersmiddens (hierom zal men het nooit genoeg kunnen gelukwensen), het belang op te wekken van de openbare machten en zich zelf de eer te verzekeren meteen de stichters te worden van de « Socialistische internationale voor Arbeiderssport ».

Men weet dat deze Internationale te Gent in 1913 in het leven geroepen werd, in den schoot derwelke de Belgische beweging en haar leiders een eersterangsrol speelden.

In Oogst 1914 moesten wij ons X^e Bondsfeest houden te Herstal. Men weet wat er gebeurde.

1914 tot 1918 zijn tragische jaren, een duisterentijd, nu en dan slechts door een lichtstraal onderbroken. Zonder de bemoeiing van de moedigsten hadden wij op kor-



ten tijd de vruchten van 10 jaar naarstigen arbeid verloren. Talrijke leiders en leden uit onze rangen werden op onrechtvaardige wijze uit het leven gerukt. Wij mogen nooit hun martelaarschap en de lessen die zij ons gaven vergeten. De kameraden die in het land gebleven waren gaven hun wil en moed nochtans niet op. Henegouwen hield stand. De edele taak werd voortgezet tot de verbanningen, die ons eene zoo bittere herinnering nagelaten hebben, begonnen. Brabant versterkte zijn groepen. Luik wist het zoo aan boord te leggen, dat den dag van den wapenstilstand een gansch nieuwe organisatie klaar stond die als voorbeeld mocht aangewezen worden voor de andere provincies.

Onderlijnen wij nog, dat tijdens den oorlog door onze groepen talrijke demonstraties gehouden werden ten voordeele van weldadigheidswerken, onder dewelke « Le colis du prisonnier » en de « Secours à l'Enfance » bijzondere onderscheiding verdienen.

De Wederoprichting

Het is op einde 1918, onder oprecht hartroerende omstandigheden, dat onze leiders nieuwe aansluiting zochten en den os bij de horens namen.

Op 26 Januari 1918, werd door het Kongres door het eerste Komiteit, waarvan de kameraden Bridoux, Cordier, Keersbulck, Dacy en Devlieger deel uit maakten, bijeengeroepen, een reeks van maatregelen aangenomen, met het oog op de heropname en de ontwikkeling van de beweging. Bij de turnoefeningen werden verscheidene bijzondere sportspecialiteiten gevoegd die dan na 1924 terug hunne zelfstandigheid innamen.

Deze periode is door alle kameraden beter gekend. Het was deze die ons de prachtige betoogingen van Seraing in 1921, van Antwerpen in 1922, van Gent in 1924, en van Brussel in 1928 gaf. Met alle middelen, pers, uitgaven, kinema, feesten, betoogingen, wedstrijden, kongressen, bijzondere tusschenkomsten der openbare machten, beoogde

men bijzonderlijk de versterking van het monument dat door de dienstwilligen van 1904 opgericht en door den oorlog met vernietiging bedreigd werd.

Onze eigen kursussen voor leiders en voorturners alsook deze die door de provinciale besturen gegeven werden, brachten ons tal van techniekers bij, die heden tot volle rijpheid gekomen zijn.

Op technisch gebied hebben wij uit de internationale werking, met het sturen van groepen naar Praag (21), Leipzig (22), Frankfurt (25), Praag (27) veel geleerd.

Wij waren op alle internationale technische voordrachten en op de eerste studieweek van Leipzig in 1928 aanwezig. Onze beheerders kregen verder tal van gelegenheden om hun proeven te doorstaan. De groote organisaties en de openbare machten begrepen beter hun plicht ten hunnen opzichte. Onze troepen kregen tucht en werden den grondslag waarop het ons eindelijk mogelijk ging worden onze werken voor goed op te bouwen.

De nieuwe Werking. / Aanvang 1929

Het was echter veeleer na de dagen van Brussel in 1928, of beter na het Kongres van Luik in 1929 dat de socialistische turners den weg vaststelden die volgens de algemeene meening tot het innemen van de eerste plaats in de beweging voor lichamelijke opvoeding in België moest leiden.

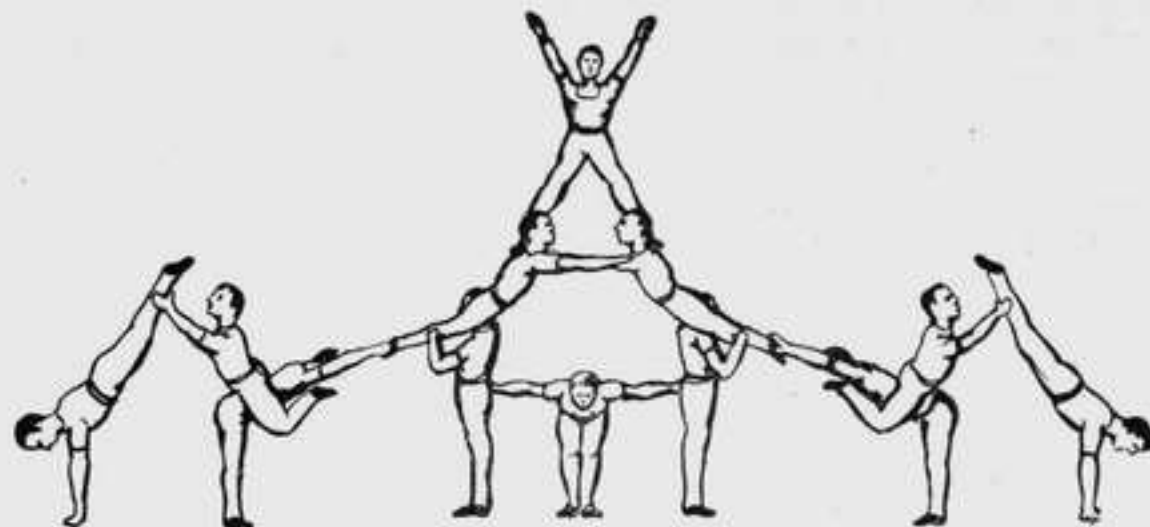
De « Centrale der Jeugd » waartoe wij behoorden, had zich juist grondig hervormd en had aan de turnbonden en sportgroepen de volledige zelfstandigheid toegestaan.

Het Kongres van Luik was dus genoodzaakt een tamelijk zware nalatenschap over te nemen. Men stond voor de vraag wat een nieuw verband tusschen Vlamingen en Walen ging opleveren. Ook nieuwe technische en administratieve kaders moesten versterkt, zooniet opnieuw samengesteld worden. Het Kongres lukte hierin op meesterlijke wijze. Het vertrouwen was zoo groot, dat wij er heden nog de weldaden van voelen. Het kongres voerde het eereteeken in voor bestuurders en voorturners, besloot tot het aankopen van de vlag, trof een stel van maatregelen van zeer belangrijken aard ter verzekering van de toekomst van de beweging, zooals het kostuum van den Bond, het ordenen der optochten enz... Twee verslagen doken nochtans op. Het eene handelde over het « proletarische turnen » en stelde onze turntechniekers voor nieuwe horizonten; het andere « het programma der feesten » was voor allen van groot belang.

De « Seprolo » van Luik 1930, zag een nieuwe gedachte zegevieren.

De kongressen van Antwerpen 31 en van Gent 33 staan nog te dicht bij ons om er de bijzonderheden van te behandelen. Beide bevestigden de te Luik in 1929 ingenomen stelling; zij versterkten zelfs de principen der nieuwe orientatie door de socialistische turners van België aangenomen.

Uit de verslagen van Antwerpen zijn de betrekkingen met de openbare machten en de groote organisaties en het moderniseeren onzer feesten voor lichamelijke opvoeding nog aan te halen. Gent nam onder andere een dagorde aan die een betere



inrichting van het schoolturnen vergde, met deze namelijk vóór en als grondslag van de geestelijke vorming van het kind te plaatsen. Het kongres nam ook een voorstel tot het oprichten eener nationale kooperatief aan voor aankoop en verkoop en verder tal van administratieve maatregelen in betrek met de nieuwe werkzaamheid.

Onze bedrijvigheid in België heeft ons niet belet aan de groote internationale betoogingen van Nuremberg in 1929 en van Weenen in 1931 deel te nemen. Wij waren ook in Frankrijk en Holland bij een reeks opgerichte betoogingen aanwezig. De bijzonderste was, denken wij, deze van Roubaix in 1931.

Vergeeten wij niet onze welgelukte technische nationale en provinciale kongressen en wijzen wij op den buitengewonen bijval der voordracht over internationale turntechniek die te Brussel in 1933 gehouden werd. Deze voordracht stelde de gedragslijn vast waarvan wij zooveel verwachten. Alles laat gelooven dat van onze Belgische turnbeweging nog meer zal verwacht worden dan in 't verleden.

Wellicht is het goed nog de oprichting van de Provinciale Turnoond van Henegouwen te vermelden, die op goeden weg is en waar de beweging in het algemeen veel zal bij winnen.

Dit is het beknopt overzicht van de bijzonderste trekken van het leven van den Turnbond vanaf 1904 tot onze dagen.

Oproep aan de Jongeren

In de tegenwoordigheid van zooveel zelfopoffering waarvan de talrijke socialistische turners het bewijs brachten en waartoe zij slechts op onbaatzuchtige wijze, alleen door genegenheid en liefde voor de arbeidersjeugd werden bewogen: zeggen wij aan de jongeren die ons volgen en ons ten allen prijze willen helpen:

Ziet, hoe in den beginne gehandeld werd; niets schrok hen af! De meesten onder hen staan nog getrouw en gerijpt door een rijke ervaring aan het hoofd.

Hun voorbeeld moet U voldoende wezen.

Blijft de traditie, die wil dat opvoeders en inrichters van eersten rang uit den schoot der arbeidersklasse zelf oprijzen, steeds getrouw.

Leuven 1934 moet het vertrekpunt zijn van nieuwe verwezenlijkingen.

Jonge kameraden, neemt deel aan de actie! Steunt de ouderen!

Vereert hen, want zij hebben heel hun leven gewijd om aan de arbeidersjeugd meer tucht, meer wilskracht, meer gezondheid en inzicht te geven.

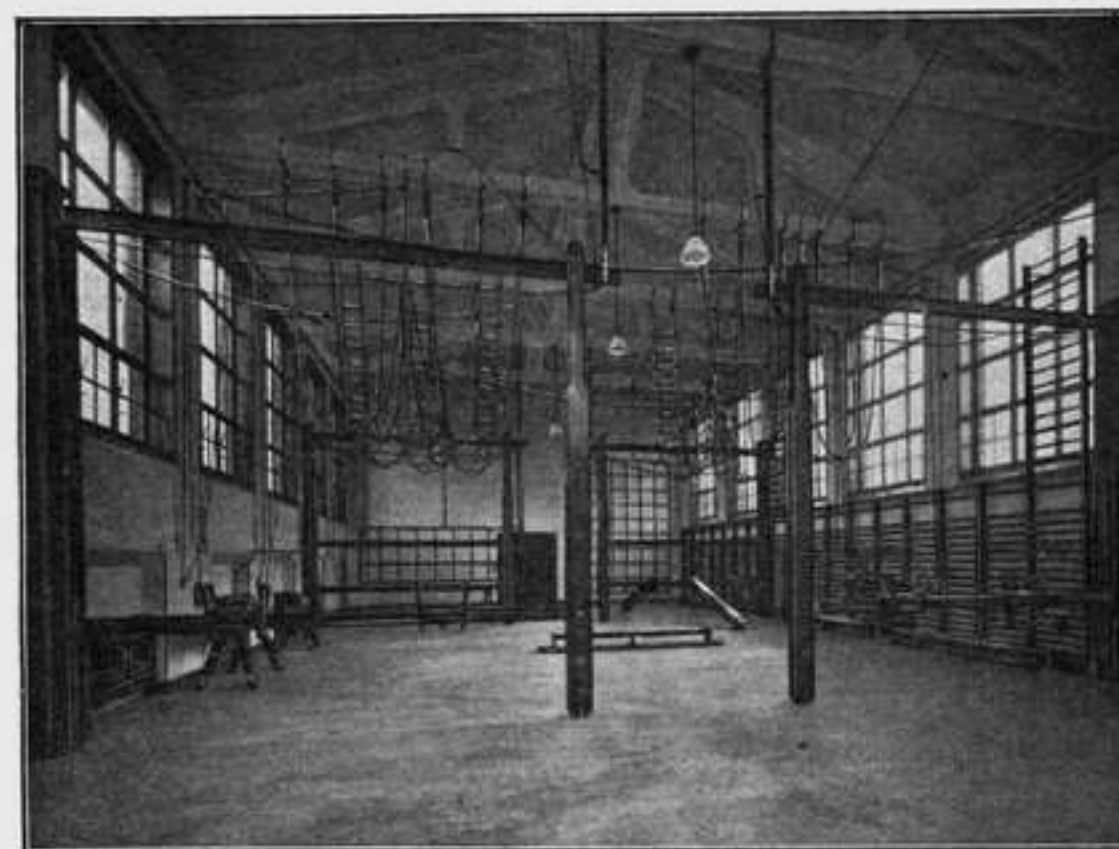
Het uitvoerend comité:

J. DEVLIEGER.



GYMNASTIQUE JEUX SPORTS

GYMNASTIEK SPELEN SPORT



Salle de Gymnastique du Groupe Scolaire – Tubize
Turnzaal der Schoolgroep – Tweebeek

CONSTRUCTEUR

VERVAARDIGER

ALBERT VAN NECK

Place du Grand Sablon, 37

Groote Zavelplaats, 37

BRUXELLES – BRUSSEL